

INTRODUCTION

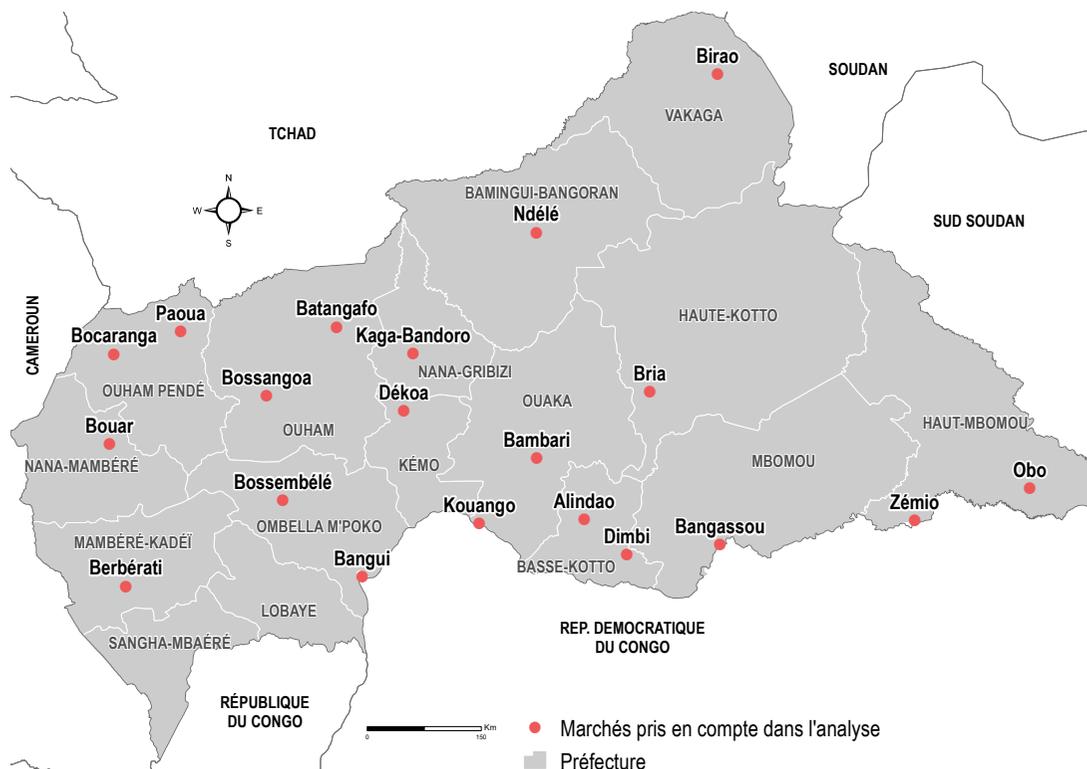
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des Etats-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données est réalisée au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM. Le tableau de bord interactif de l'ICSM est disponible [sur ce lien](#).

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN BAISSÉ

En août 2021, le coût médian du PMAS s'établit à **67 152 XAF**, soit une baisse de 9% par rapport au mois précédent. Ce coût total, calculé à l'échelle nationale, est le niveau le plus bas enregistré depuis le mois de mai 2021, corrélant avec le début de la période de récolte de certains produits dans plusieurs zones du pays. Cependant, des chocs localisés doivent également être pris en considération, comme l'augmentation du prix médian du PMAS de **65%** à **Obo**, pour lequel un zoom est proposé en p.3.

Par rapport au mois de juin, l'évolution la plus notable concerne la **baisse du prix du panier des produits alimentaires (-10%)**. Faisant lien avec le début des récoltes pour certains produits, le prix médian du panier alimentaire a **décrû de 33% à Bocaranga, de 23% à Zémio et de 20% à Ndéle**, notamment poussé par des réductions de prix médians de **manioc cossette (-17%) ou d'arachides (-9%)** au niveau de tous les marchés enquêtés. Pour le panier non-alimentaire, le prix médian national a observé une légère hausse (+3%), suivant l'augmentation des prix de la **marmite (+13%) et du pagne (+10%)**.

PRIX ET TENDANCES

Entre juillet et août 2021, pour 19 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs (Bambari, Bangassou, Bangui, Batangafo, Berbérati, Birao, Bocaranga, Bossangoa, Bossembélé, Bouar, Bria, Dékoa, Dimbi, Kaga-Bandoro, Kouango, Ndéle, Obo, Paoua, Zémio), **les prix des produits du PMAS ont baissé**, notamment ceux du manioc, du riz et de la viande, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 72 101 XAF en août (soit une **baisse de 8%** par rapport à juin). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian août 2021**	Evolution juillet - août 2021
Haricot (500g)	400 XAF	▲ +60%
Marmite (5L)	4 250 XAF	▲ +13%
Manioc cossette (500g)	187,5 XAF	▼ -17%

* La couverture géographique évoluant à chaque mois de collecte de données, les comparaisons temporelles doivent donc être appréhendées avec prudence. ** Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

67 152 XAF

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
60 319 XAF	4 458 XAF	2 375 XAF

DISPONIBILITÉ DES PRODUITS

Pour le mois d'août 2021, on note une relative indisponibilité des produits non-alimentaires sur les marchés. En particulier, la bêche a été déclarée indisponible ou rare sur un quart des 20 marchés évalués, selon les enquêteurs.

Pour les produits alimentaires, le maïs et le haricot, dont la période de récolte a débuté ou débute dans certaines préfectures du pays, se retrouvent progressivement sur les marchés ; cependant sont encore indisponibles respectivement sur 5 et 4 marchés.

CHIFFRES CLÉS

645 commerçants interrogés

20 marchés évalués

23 produits suivis

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

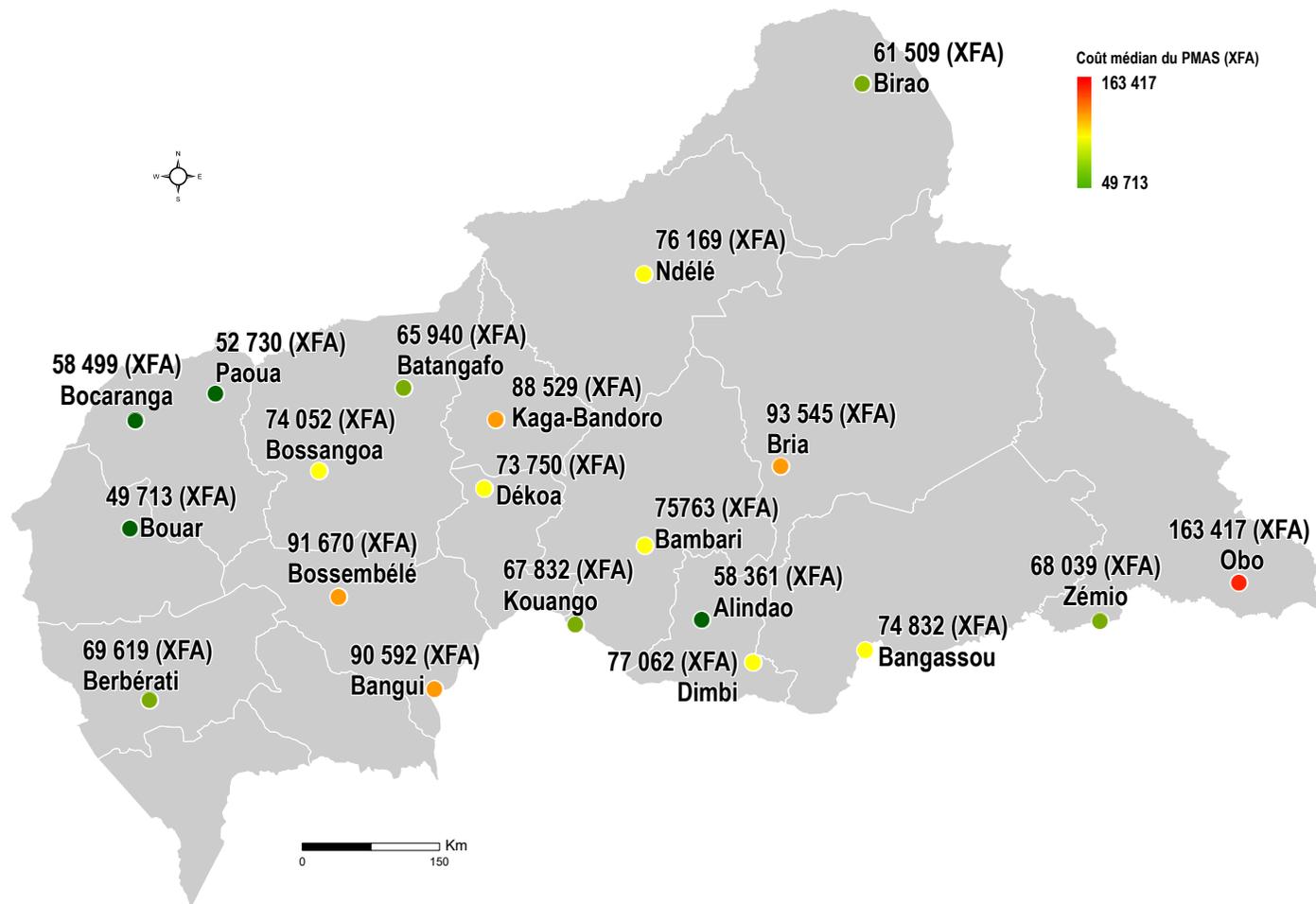
Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

Légende : ■ Prix médian élevé
■
■
■ Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

Marchés		Coût du PMAS (XAF)	Evolution-juillet-août	Produits alimentaires (XAF)	Evolution-juillet-août	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution-juillet-août	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution-juillet-août	Cotations manquantes ¹
Bamingui-Bangoran	Ndélé	76 619	▼ -19% ²	69 252	▼ -20%	4 417	▼ -2%	2 500	▲ +3%	Aucune.
Bangui	Bangui	90 592	▲ +12%	84 488	▲ +13%	4 167	▶	1 938	▶	Aucune.
Basse-Kotto	Alindao	58 561	N/A	52 207	N/A	3 917	N/A	2 438	N/A	Maïs, haricot.
	Dimbi	77 062	▲ +1%	69 437	▲ +1%	4 750	▶	2 875	▶	Aucune.
Haut-Mbomou	Obo	163 417	▲ +65%	152 500	▲ +72%	5 542	▲ +16%	5 375	▲ +1%	Moustiquaire, bidon, natte, bâche, marmite, manioc, viande, seau plastique.
	Zémio	68 039	▼ -20%	59 122	▼ -23%	5 292	▼ -1%	3 625	▲ +1%	Bâche.
Haute-Kotto	Bria	93 545	▲ +2%	85 524	▲ +1%	4 958	▲ +11%	3 063	▲ +8%	Bâche.
Kémo	Dékoa	71 950	▼ -2%	65 517	▼ -6%	4 621	▲ +6%	1 813	▼ -2%	Maïs, manioc, haricot, viande.
Mambéré-Kadéï	Berbérati	69 619	▼ -3%	62 036	▼ -3%	5 333	▲ +2%	2 250	▼ -1%	Aucune.
Mbomou	Bangassou	74 832	▲ +2%	66 540	▲ +1%	5 292	▲ +21%	3 000	▶	Viande.
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	88 529	▲ +9%	81 362	▲ +9%	4 417	▲ +10%	2 750	▶	Moustiquaire, drap bâche, marmite.
Nana-Mambéré	Bouar	49 713	▼ -8%	43 400	▼ -10%	5 000	▲ +3%	1 313	▲ +1%	Aucune.
Ombella-MPoko	Bossebéélé	91 670	▶	85 274	▶	3 583	▲ +2%	2 813	▶	Aucune.
Ouaka	Bambari	75 763	▲ +6%	69 888	▲ +7%	4 000	▼ -4%	1 875	▼ -21%	Aucune.
	Kouango	67 832	▲ +26%	60 957	▲ +25%	4 500	▲ +61%	2 375	▲ +1%	Maïs, manioc, arachide.
Ouham	Batangafo	64 140	▼ -16%	56 807	▼ -17%	4 458	▼ -4%	2 875	▲ +1%	Moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs, haricot, seau plastique.
	Bossangoa	72 252	▼ -13%	64 960	▼ -14%	4 917	▼ -7%	2 375	▼ -3%	Bâche, haricot, huile, seau plastique.
Ouham-Pendé	Bocaranga	58 499	▼ -30%	51 712	▼ -33%	4 413	▶	2 375	▶	Aucune.
	Paoua	52 730	▼ -3%	46 418	▼ -3%	4 000	▼ -4%	2 313	▶	Aucune.
Vakaga	Birao	61 509	▼ -14%	55 265	▼ -16%	3 712	▼ -2%	2 531	▲ +1%	Maïs.
Toutes les localités évaluées		67 152 XAF		60 319 XAF		4 458 XAF		2 375 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
67 152 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Bangassou, Batangafa, Birao, Bossangoa, Bria, Dékoa, Kaga-Bandoro, Kouango, Obo, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois d'août 2021.

ZOOM SUR LA LOCALITÉ D'OBO

Le 28 juillet 2021, des combats ont éclaté dans les proches alentours et jusque dans le centre urbain de la localité d'Obo, dans la préfecture d'extrême sud-est de la RCA.³ Au-delà du choc immédiat et des victimes à déplorer lors de cet incident, une enquête de suivi post-distribution d'ACTED⁴ a également relevé **des pillages et des destructions de magasins et étals de marchés dans la localité durant la même période, également rapportés par les informateurs clés de l'ICSM.**

Lors des enquêtes d'août 2021, Obo a enregistré la **plus forte augmentation du coût médian du PMAS** relativement au mois précédent **(+65%)** pour atteindre le plus haut prix médian de PMAS jamais collecté par l'ICSM depuis 2019 : **163 417 XAF**. En particulier, le prix médian du panier alimentaire a augmenté de **72%**, tiré par des produits tels que **le maïs, le riz, le haricot, l'huile végétale, le sucre et le sel avec des prix constatés entre 2 à 10 fois supérieurs à ceux d'autres localités.** D'autres articles de base tels que le manioc cossette ou la viande n'étaient au moment de la collecte pas disponibles. Cette drastique augmentation est à mettre en lien avec une série de facteurs externes qui enclavent fortement Obo : les événements sécuritaires mentionnés ci-dessus ; l'insécurité généralisée sur les axes environnants à cause de l'activité de groupes armés, en particulier vers le Sud-Soudan, qui représente la source d'approvisionnement la plus proche ; et la saison des pluies qui rend Obo inaccessible par la route depuis le Sud-Soudan ou Bangui en moins de plusieurs semaines.

EN AOÛT, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- Action Contre la Faim (Alindao, Bossangoa, Bouar)
- ACTED (Bambari, Bangui, Dimbi, Obo, Zémio)
- Concern Worldwide (Bossembélé, Kouango)
- COOPI (Birao)
- Danish Refugee Council (Batangafa)
- International Rescue Committee (Bocaranga)
- Norwegian Refugee Council (Berberati)
- OXFAM (Bangassou, Bria, Paoua)
- Première Urgence International (Ndélé)
- Solidarités International (Dékoa, Kaga-Bandoro)

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	1 fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

15 288 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende : ■ Prix médian élevé
■ ■ ■ Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit était indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

Marchés		Pagne (XAF)	Evolution juillet-aout	Cuvette métallique (XAF)	Evolution juillet-aout	Théière/Bouta (XAF)	Evolution juillet-aout	Bois de chauffage (XAF)	Evolution juillet-aout	Essence (XAF)	Evolution juillet-aout	Eau (XAF)	Evolution juillet-aout
Bamingui-Bangoran	Ndélé	6 000	▼ -8%	9 000	▼ -10%	1 500	▼ -25%	100	▶	1 100	▼ -8%	non renseigné	N/A
Bangui	Bangui	3 500	▶	7 500	▲ +7%	1 000	▶	100	▶	1 200	▲ +4%	non renseigné	N/A
Basse-Kotto	Alindao	4 000	N/A	non renseigné	N/A	2 000	N/A	50	N/A	1 300	N/A	gratuit	N/A
	Dimbi	7 500	▶	7 000	▶	2 000	▶	50	▶	1 500	▶	25	▶
Haut-Mbomou	Obo	12 000	▲ +20%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné		3 000	▲ +50%	250	▲ +150%
	Zémio	10 000	▶	8 000	▼ -33%	3 500	▶	500	▶	2 500	▲ +108%	100	▼ -75%
Haute-Kotto	Bria	5 000	▶	9 500	▲ +36%	2 000	▶	100	▶	1 500	▲ +15%	75	▶
Kémo	Dékoa	4 000	▶	7 250	▲ +4%	1 500	▶	non renseigné	N/A	1 200	▶	non renseigné	N/A
Mambéré-Kadéï	Berbérati	6 000	▲ +9%	6 500	▼ -7%	1 000	▶	50	▶	850	▼ -15%	25	▶
Mbomou	Bangassou	4 500	▼ -25%	12 000	▲ +71%	2 000	▶	non renseigné	N/A	1 400	▼ -7%	non renseigné	N/A
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	5 500	▲ +10%	8 500	▲ +21%	1 500	▲ +20%	50	▶	1 100	▼ -8%	15	▲ +50%
Nana-Mambéré	Bouar	3 500	▶	6 500	▲ +8%	1 000	▶	50	▶	750	▼ -3%	25	▶
Ombella-M'Poko	Bossembélé	4 500	▶	8 750	▲ +9%	1 000	▶	50	▶	1 000	▶	10	▶
Ouaka	Bambari	6 000	▼ -4%	6 500	▲ +18%	1 000	▶	50	▶	1 000	▼ -9%	100	▶
	Kouango	6 500	▲ +63%	6 000	▼ -25%	1 500	▶	non renseigné	N/A	1 300	▲ +8%	gratuit	N/A
Ouham	Batangafo	4 500	▲ +50%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	50	▶	1 250	▲ +25%	gratuit	N/A
	Bossangoa	5 000	▲ +11%	12 000	▲ +20%	1 500	▶	200	▶	1 225	▲ +2%	non renseigné	N/A
Ouham-Pendé	Bocaranga	6 500	▶	7 150	▲ +2%	1 000	▶	50	▶	800	▼ -20%	50	▶
	Paoua	3 500	▲ +17%	6 500	▼ -7%	1 000	▶	100	▶	700	▼ -7%	25	▶
Vakaga	Birao	6 500	▲ +4%	6 000	▲ +3%	1 700	▲ +10%	non renseigné	N/A	1 250	▶	non renseigné	N/A
Toutes les localités évaluées		5 250 XAF		7 250 XAF		1 500 XAF		50 XAF		1 213 XAF		25 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
<i>Moustiquaire</i>	13 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Bidon</i>	18 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Drap</i>	13 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Natte</i>	15 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Bâche</i>	15 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Marmite</i>	15 / 20	Mauvais état des routes, article trop cher
<i>Maïs</i>	8 / 20	Article trop cher, mauvais état des routes
<i>Manioc</i>	11 / 20	Intempéries et saison des pluies, mauvais état des routes
<i>Riz</i>	15 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Haricots</i>	13 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Arachide</i>	10 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Sucre</i>	16 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Sel</i>	14 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Viande</i>	15 / 20	Article trop cher, intempéries et saison des pluies
<i>Huile végétale</i>	15 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Savon</i>	16 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Seau plastique</i>	14 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Produits supplémentaires		
<i>Pagne</i>	15 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Cuvette métallique</i>	14 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Théière / bouta</i>	17 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
<i>Bois de chauffage</i>	4 / 20	Intempéries et saison des pluies, mauvais état des routes
<i>Essence</i>	15 / 20	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies

Annexes ICSM

Fiche informative mi janvier 2021
Base de données mi janvier 2021

Fiche informative janvier 2021
Base de données janvier 2021

Fiche informative février 2021
Base de données février 2021

Fiche informative mars 2021
Base de données mars 2021

Fiche informative avril 2021
Base de données avril 2021

Fiche informative mai 2021
Base de données mai 2021

Fiche informative mi-juin 2021
Base de données mi-juin 2021

Fiche informative juin 2021
Base de données juin 2021

Fiche informative juillet 2021
Base de données juillet 2021

Base de données août 2021

ICSM rapport de tendances

janvier - juin 2020
juillet - novembre 2020
janvier - juin 2021

Analyse qualitative de marchés

février 2021 : Alindao, Bangui,
Bangassou, Berbérati, Bouar

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁵. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées *via* l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en juillet a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu où si la méthodologie de collecte n'a pas été respectée.

Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Alindao: maïs, haricot.
- Pour Bangassou: viande.
- Pour Batangafo: moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs, haricot, seau.
- Pour Birao: maïs.
- Pour Bossangoa: seau.
- Pour Bria : bâche.
- Pour Dékoa: maïs, manioc, haricot, viande.
- Pour Kaga-Bandoro: moustiquaire, drap, bâche, marmite.
- Pour Kouango: maïs, manioc, arachide.

- Pour Obo: moustiquaire, bidon, bâche, natte, marmite, manioc, viande.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁶ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables. Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit. Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Notes

¹ Les cotations manquantes sont le résultat :

- soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
- soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

² Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

³ Agence Anadolu (AA), 28 juillet 2021, "Centrafrique : un soldat centrafricain tué, un casque bleu et plusieurs civils blessés".

⁴ ACTED, Enquête de suivi post-distribution alimentaire et cash effectuée fin juillet à Obo, conduite entre le 12 et le 16 août 2021 auprès de 306 ménages, sur base d'échantillon représentatif 95/5.

⁵ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁶ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.